

Entrevue sur les pratiques inuites d'accouchement

Août 2007

Un/une journaliste d'une revue de France a interrogé l'Irnisuksiiniq – le Réseau des sages-femmes inuites, sur le bien-être au cours des accouchements ainsi que sur les pratiques inuites d'accouchement. Ci-dessous, vous trouverez une transcription de l'entrevue écrite.

Question : Je crois comprendre qu'un des objectifs est de permettre aux femmes inuites d'accoucher au sein de leur communauté. J'ai lu que les accouchements ont lieu loin des familles. Pouvez-vous m'expliquer la situation?

Réponse : Il y a 52 communautés inuites au Canada (dépendant de ce que l'on considère comme une communauté inuite – vous verrez d'autres chiffres comme 53, 55, etc.) Il y a aussi de plus en plus d'Inuits vivant dans les villes du Sud. Presque toutes les communautés inuites, à l'exception d'une ou deux, ne sont accessibles que par avion, aucune route ne les reliant à d'autres communautés ou aux agglomérations et villes du Sud. Il y a quatre grandes régions inuites arctiques / subarctiques. Elles ont chacune leur propre administration distincte des autres; aussi les services d'accouchement disponibles varient et sont plus ou moins développés d'une région à l'autre. Bien sûr, il y a 50 ou 60 ans, presque tous les bébés inuits naissaient dans les campements inuits, dans des igloos ou dans des qammaqs (huttes de mottes d'herbe/peau).

Actuellement, quatre de ces communautés ont des centres de naissance. Plusieurs autres communautés ont de petits hôpitaux. Les femmes de ces communautés peuvent choisir d'accoucher dans ces établissements si les risques de problèmes lors de leur accouchement ne dépassent pas le niveau autorisé pour ces établissements. Dépendant du niveau des risques qu'elles encourent et parfois de leur propre choix, les autres femmes sont soit aéroportées vers l'un de ces centres/hôpitaux ou vers une grande ville du Sud comme Edmonton (Alberta), Ottawa (Ontario), Montréal (Québec), St-Jean (Terre-Neuve), etc. À ma connaissance, on envisage d'ouvrir d'autres centres de naissance dans deux des quatre régions (le Territoire du Nunavut et le Nunavik [Nord du Québec]), mais cela demande beaucoup de temps pour les développer et les doter. Seulement trois des quatre centres de naissance ont des sages-femmes inuites qui y exercent. Le quatrième aura bientôt des sages-femmes inuites qui sont actuellement en formation au Nunavut. Les trois autres centres de naissance (au Nunavik) forment continuellement des femmes locales au fur et à mesure que des places en formation se libèrent.

Question : Comment les femmes inuites accouchent-elles aujourd'hui?

Réponse : Très peu de femmes inuites accouchent chez elles; les accouchements à domicile ne sont généralement pas autorisés. Cela peut arriver à l'occasion, en particulier en cas de blizzard, lorsque le transport est trop dangereux. Je crois qu'occasionnellement des bébés naissent dans des campements, mais je n'ai pas d'information précise à ce sujet. Il y a encore quelques petits groupes d'Inuits qui vivent dans des campements toute l'année et de nombreux Inuits vivent dans les campements de manière saisonnière.

Les femmes inuites utilisent de nombreuses positions pour accoucher. Il y a une présentation sur ce sujet, sur notre site Internet www.inuitmidwifery.ca. Les femmes inuites ont tendance à accepter le moins d'intervention médicale possible. Il y a pour cela de nombreuses raisons que je n'ai pas le temps d'expliquer ici. La plupart des femmes inuites d'âge moyen et plus âgées aimeraient voir le retour des

naissances au sein des communautés. C'est considéré comme normal et reconstituant sur les plans culturel et social. Il y a encore des sages-femmes traditionnelles qui possèdent le savoir et les compétences, dans de nombreuses communautés, mais elles ont été pratiquement empêchées de pratiquer par les administrations qui se sont succédées au cours des cinq ou six dernières décennies. Il est de plus en plus reconnu que ces femmes devraient assister aux naissances, alors je crois que maintenant, quelques-unes d'entre elles ont le droit d'y assister. Le point de vue des femmes inuites plus jeunes, sur la question et où elles préfèrent accoucher est moins clair. Certaines aiment l'idée d'un voyage (gratuit) dans une ville du Sud – les fournitures, etc. sont beaucoup plus abondantes et moins coûteuses que chez elles et la plupart des jeunes Inuites parlent anglais et/ou français et adorent voyager.

Je m'attends à ce que toutes les femmes inuites puissent maintenant être assistées pour accoucher. Dans le passé, des femmes, dans certains groupes inuits, accouchaient toute seules.

Question : Quelles sont les traditions et les rituels inuits autour de l'accouchement? Ces traditions sont-elles encore suivies aujourd'hui? Quel est le rôle du père?

Réponse : D'après ce que j'ai lu (ces textes sont disponibles sur le site Internet) et entendu, il existait de nombreuses pratiques différentes relatives aux naissances. Bien que certaines pratiques aient pu être répandues dans tout l'Arctique, beaucoup d'entre elles sont locales ou de nature plus régionale. Il faut se rappeler que même si les Inuits étaient des nomades, leurs campements étaient généralement très éloignés les uns des autres. Comme je n'ai jamais assisté à un accouchement, je ne sais pas combien de pratiques ont encore cours aujourd'hui, dans les quatre centres de naissance. Il y a définitivement quelques pratiques traditionnelles qui ont encore cours et qui sont efficaces; certaines d'entre elles ont trait à des complications. Par exemple, les sages-femmes inuites peuvent montrer à une femme comment retourner un bébé qui se présente par le siège. Il faudrait demander aux sages-femmes elles-mêmes pour avoir plus de précisions. Il y avait également de nombreuses croyances entourant les naissances et les Aînés en parlent encore aujourd'hui. Est-ce que les jeunes femmes les croient et les suivent, je ne saurais dire; probablement oui et non.

Dans certains campements, autrefois, les pères jouaient le rôle de sage-femme. Le rôle du père, aujourd'hui, dépend largement de l'endroit où le bébé naît. Si la mère est évacuée pour accoucher, le père est moins susceptible d'être présent. À peu près tout le monde convient que ce n'est pas sain pour la famille. L'évacuation a de nombreux autres inconvénients d'ordre social, psychologique, physique et financier.

Question : L'allaitement est-il encore une pratique courante? Quelle en est la durée moyenne?

Réponse : Il y a un taux élevé d'allaitement chez les mères qui gardent leur bébé. Beaucoup allaitent plus longtemps que les femmes non autochtones. Il y a beaucoup d'adoptions traditionnelles, environ 25 pour cent; cela limite l'allaitement sauf si la mère adoptive est encore allaitante.

Question : Quels sont les problèmes que les femmes enceintes et les sages-femmes inuites rencontrent aujourd'hui?

Réponse : Les problèmes des femmes évacuées peuvent être nombreux. Elles doivent laisser leurs autres enfants derrière elles. Cela peut être très difficile pour leur famille. Quelques fois, les mères sont très inquiètes et insatisfaites des soins que leurs enfants reçoivent. Ne pas avoir de membres de leur famille avec elles lorsqu'elles accouchent pourrait probablement être le deuxième plus gros problème. Ne pas bénéficier de soins culturellement adaptés, pourrait en être un autre. Normalement, les femmes enceintes à faible risque doivent quitter leur communauté à 36 semaines. Elles peuvent donc être parties pour environ 5 semaines s'il n'y a aucune complication.

Nous avons récemment mené des entrevues avec quelques sages-femmes dans les centres de naissance et nous leur avons demandé qu'elles problèmes elles avaient. Ces entrevues n'ont pas encore été transcrites. Dans l'ensemble, je pense qu'une des plus grandes frustrations des sages-femmes inuites formées au cours des 20 dernières années, est le manque de reconnaissance, de respect et de soutien de leur pratique par les administrations sanitaires et quelques fois par la législation. Les pratiques des sages-femmes au Nunavik ont une renommée mondiale, mais les obstacles régionaux/provinciaux auxquels elles se heurtent pour étendre leurs services sont lents à tomber.

Catherine Carry
Agent de recherche et
Coordonnatrice de l'Irnisuksiiniq
Réseau des sages-femmes inuites
Centre Ajunnginiq
Organisation nationale de la santé autochtone
Ottawa